

# Les impacts environnementaux du « consommer local »

**Catherine CONIL – Valérie TO**

**MTES – Commissariat Général au  
Développement Durable (CGDD) –  
Bureau de l'agriculture et de  
l'alimentation**



MINISTÈRE

# Le « consommer local » ou le circuit court de proximité

- **Un nombre d'intermédiaires limités : le circuit court**

Définition de M. Barnier, communiqué de presse, 19/04/2009

aucun intermédiaire ou 1 intermédiaire au plus

Base du recensement agricole 2000 (vente directe) ; 2010 (vente directe + 1 intermédiaire maximum)

► le lien avec le local n'est pas systématique :

Illustration législative : « l'approvisionnement direct » de l'article 62 du décret n°2016-360 marchés publics.

- **Une distance minimum : le circuit court de proximité**

Distance entre le lieu de production ou de transformation et le lieu d'achat des produits est variable : de 30 km (péri-urbain) à 200 km (régional)

► exemple d'études associant critères de commercialisation et de proximité : Gilles Maréchal, Alexiane Spanu 2010 (nb intermédiaires limités) ; CIVAM Bretagne 2010 (projet CASDAR) ; Boutry et Ferru, 2016 (1 intermédiaire max) ; ADEME 2012 et 2017 ; MTES 2013.

Notion « circuit court de proximité » : ADEME 2012-2017

## ■ **Les interractions entre les acteurs sur un territoire :**

► collectif de producteurs (Maréchal, Spanu 2010).

► Liens avec les consommateurs : du « Made in France » à la connaissance des démarches des producteurs.

La définition du circuit court de proximité permet de le comparer avec la filière longue d'approvisionnement mais ne permet pas de déterminer son impact environnemental global car elle recouvre une diversité de situations.

Un circuit court sera donc plus ou moins impactant sur l'environnement selon ses modalités de mise en œuvre.

# La consommation alimentaire et l'environnement

**Impacts divers, les principaux étant : Impacts C, eau, biodiversité, qualité de l'air**

- **L'empreinte carbone de l'alimentation des ménages (CO<sub>2</sub>, CH<sub>4</sub>, N<sub>2</sub>O) :**

=> 16 % de l'empreinte carbone en 2012 après le logement (27%) et les transports (27%) *CGDD, SDES, 2017.*

*Emissions de GES liées à l'importation ~ à celles liées à la production intérieure de biens alimentaires. L'empreinte C des ménages résulte principalement (52%) de la production de biens alimentaires aux stades de l'agriculture et de l'industrie alimentaire.*

- Impact sur l'eau : sur la qualité (pesticides, nitrates) et la disponibilité (l'agriculture prélève 25 % de l'eau douce en métropole dont 80 % liée à l'irrigation, cf. CGDD, les prélèvements d'eau douce en France en 2013, ed. 2017)
- Impact sur qualité de l'air : contribution aux émissions de particules fines et ammoniac (l'agriculture comme source principale 98 %, cf. CITEPA)
- Impact sur la biodiversité : l'agriculture est le 1<sup>er</sup> facteur anthropique contrôlant la biodiversité en Europe de l'ouest (INRA, 2008)

# La phase de production dans l'impact environnemental de l'alimentation

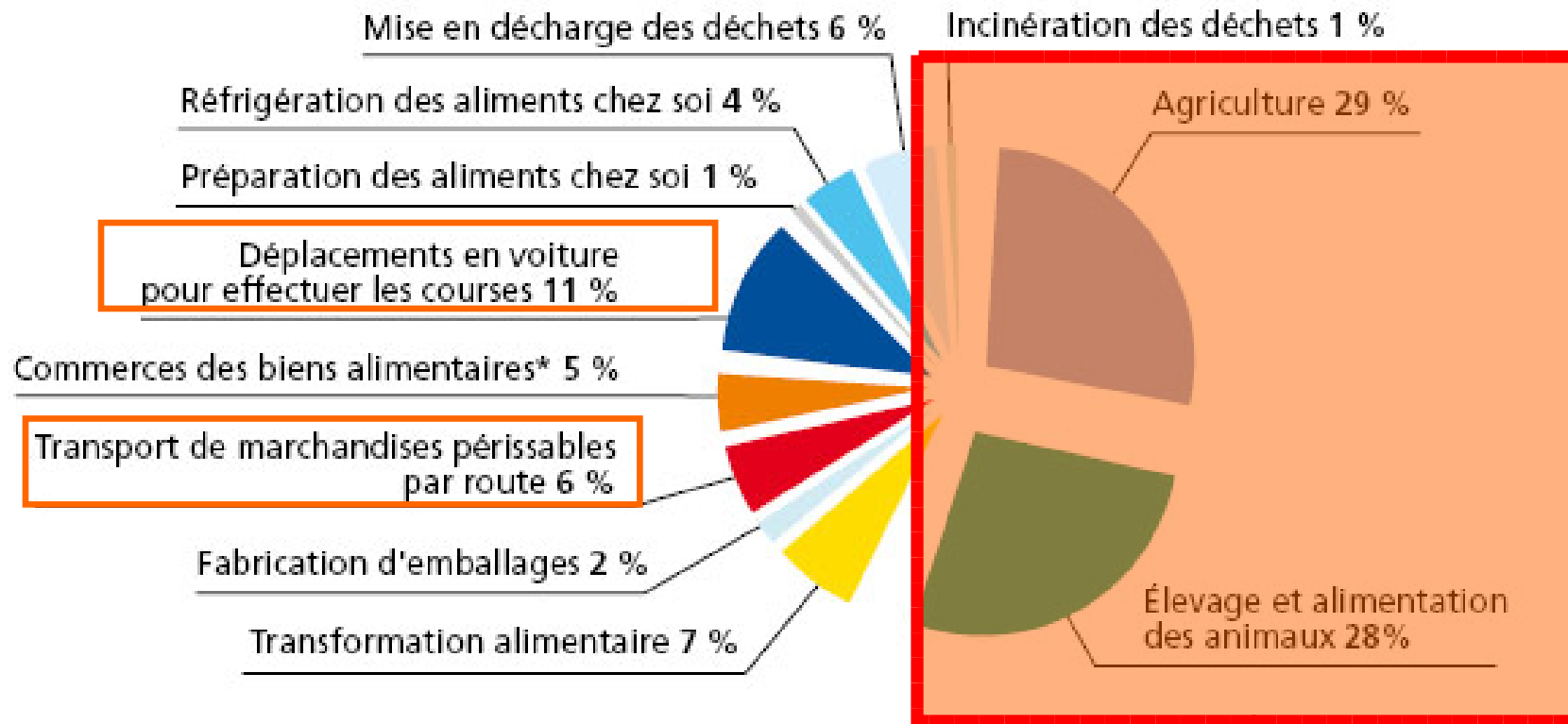
- **L'impact environnemental de la phase de production est déterminant dans la chaîne alimentaire, notamment du point de vue de l'émission de GES**

→ Etude Ifen 2006 : 52 % émission des GES production, 13 % distribution. Cf. CGDD, Consommer local, 2013

→ SDES 2017 : l'empreinte C des ménages résulte principalement de la production de biens alimentaires aux stades de l'agriculture et de l'industrie alimentaire

→ ADEME 2017, alimentation et environnement : Selon une approche « cycle de vie », 50 à 70 % des émissions de GES liés à nos aliments proviennent de l'étape de production agricole.

# Effet environnemental



Source : Ifen, d'après Citepa (format Secten) ; Ademe ; ministère chargé de l'Industrie (DGEMP) ; ministère chargé des Transports (DAEI) ; ministère chargé de l'Agriculture (Scees) ; Insee.

- **La saisonnalité est déterminante** dans certains cas du point de vue de l'émission des GES et de l'énergie, plus que le mode de production ou la distance de commercialisation (ADEME, 2017)

cf. les produits sous serre hors saison (B. Redlinghofer, 2006)

- **Le mode de production biologique a des effets positifs sur l'environnement** : facteur pesticides ; absence d'utilisation d'engrais minéraux azotés...

cf. ITAB, quantifier et chiffrer économiquement les externalités de l'AB ?, 2016. cf. Agribalyse 2015

- **Le mode de transport est plus ou moins impactant** sur les émissions de CO<sub>2</sub>



# Controverse de Schlich

Caractéristique	Chaîne d'approvisionnement régionale	Chaîne d'approvisionnement mondiale	
		Part du transport maritime	Part du transport routier
Distance de transport	100 km	20 000 km	400 km
Moyen de transport	camionnette	Porte-conteneurs avec 2 500 conteneurs, dont 97 réfrigérés avec viande d'agneau à destination du port de Hambourg	Poids lourd avec conteneurs réfrigérés
Quantité transportée	200 kg par transport	20 000 kg par conteneur	20 000 kg
Retour sans charge	oui	non	oui
Consommation de carburant	15 kg pour 100 km	1 000 000 kg pour 20 000 km	25 kg pour 100 km
Consommation de carburant spécifique	15 kg de carburant par 100 kg de viande d'agneau	400 kg de carburant par conteneur = 2 kg de carburant pour 100 kg de viande d'agneau	200 kg de carburant par conteneur = 1 kg de carburant pour 100 kg de viande d'agneau
Consommation d'énergie finale spécifique*	1,5 kWh/kg	0,2 kWh/kg	0,1 kWh/kg

\*Calculée avec une valeur approchée de 10 kWh d'énergie finale par kg de carburant.

Source :  
Schlich *et al.*, 2005

# Les circuits courts de proximité et l'environnement

- **La proximité ne garantit pas d'un impact moindre si le transport, les modes de conservation ne sont pas optimisés, et si le comportement du consommateur est inadéquat (Avis ADEME 2017).**

→ Transport : cf. Schlich et al 2006 ; cf. Coley et al, 2009 (le mode de transport du consommateur +7,8 km de voiture)

→ transformation/conservation : absence ou optimisation des procédés

- Et bien sûr la gestion des emballages et de l'eau.
  - ▶ privilégier les modes de production sans ou à bas intrants (AB, agroécologie, HVE), les produits de saison a un impact déterminant sur l'effet de serre.

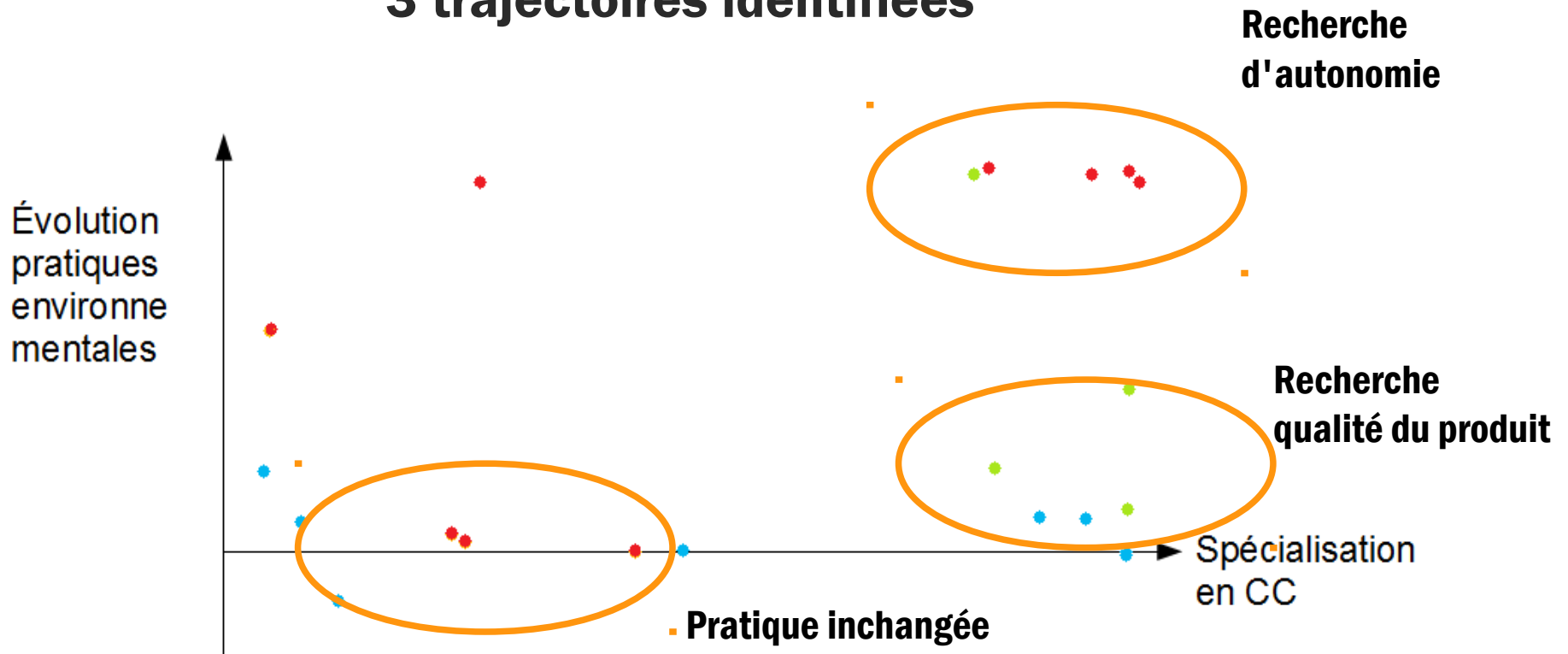
▶ Accompagner les filières de circuit court pour optimiser leur impact environnemental cf. travaux d'optimisation des coûts économiques et environnementaux de la logistique (logicout, Cerema)

# L'intérêt du développement des circuits courts de proximité

- Proportion importante de production biologique (SSP, 2013) dont les impacts environnementaux, santé humaine et performance sociale sont positifs. cf. étude INRA-ICV en cours (Inventaire de cycle de vie - collecte données ACV en agriculture biologique)
  - La relocalisation de la valeur ajoutée et des impacts
  - La modification comportementale du consommateur (régime alimentaire, gaspillage) et du producteur (vers des systèmes biologiques ou agroécologiques) selon le degré des interactions entre les acteurs.
- Important de mieux définir et de faire connaître les conditions de durabilité des circuits courts afin de développer des projets alimentaires durables.

# Trajectoires environnementales

## 3 trajectoires identifiées



Source : Lise Luczak, observation de l'impact environnemental des circuits courts alimentaires 2012

## ■ SOURCES

ADEME (Avis), 2017, Alimentation les circuits courts de proximité,

ADEME, 2017, Alimentation et environnement, champs d'actions pour les professionnels

CESE (Avis), Les circuits de distribution des produits alimentaires, Albert Ritzenthaler, mai 2016

MTES-CGDD, SDES, Ménages et environnement, les chiffres clés, Datalab, oct. 2017

MTES-CGDD, Consommer local, les avantages ne sont pas toujours ceux que l'on croit, mars 2013

Ornella Boutry et Marie Ferru, « Apports de la méthode mixte pour une analyse globale de la durabilité des circuits courts », Développement durable et territoires, Vol. 7, n°2 , Juillet 2016

GLAMUR (Global and Local food chain Assessment : a MUltidimensional performance-based approach), EU FP7 project, 2013-2016.

Life Cycle Assessment for French agricultural systems: a global analysis of AGRIBALYSE results, V. Colomb, A. Colsaet, C. Basset-Mens - J. Fosse - A. Gac, G. Mevel - J. Mousset - A. Tailleur, H. Van Der Werf, Revue agronomie Environnement et société, juin 2015, vol 5, n°1, p.117

# Merci pour votre attention

contact : [catherine.conil@developpement-durable.gouv.fr](mailto:catherine.conil@developpement-durable.gouv.fr)



MINISTÈRE